

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE

DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME TREIZIÈME

1894

LYON

H. GEORG, LIBRAIRE

PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU, 36-38

PARIS

G. MASSON, LIBRAIRE

20, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1895

CXXIII^e SÉANCE. — 4 Avril 1894.Présidence de M. le D^r DIDELOT, Vice-Président.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

A PROPOS DU PROCÈS-VERBAL

M. Chantre pose une question à *M. Pélagaud*, relativement aux mines d'étain dont il a été question dans la précédente séance. Il lui demande s'il ne possède pas, ou s'il ne pourrait pas avoir des renseignements complémentaires sur cette question qui est importante, car la question de l'étain est liée à la question de l'ambre.

Il serait curieux de savoir si, en Etrurie, on trouve à la fois de l'ambre et de l'étain, ce qui pourrait modifier beaucoup les nombreux faits avancés à propos des relations entre les Etrusques et les Phéniciens.

M. Pelagaud pourra avoir des détails sur l'étain. Il verra *M. Manhès*, lequel est admirablement placé pour donner des renseignements précis, car il possède de nombreuses mines qu'il fait exploiter.

M. Pélagaud peut cependant rapporter quelques idées, d'un ordre un peu différent, mais bonnes à noter, qui lui ont été sou-mises par *M. Manhès*. Ce dernier croit que le minerai d'or se forme encore actuellement. L'or se dégagerait sous forme de chlorure gazeux, lequel déposerait le métal sous forme de paillettes microscopiques sur les roches des étages supérieures.

Autre fait : En reprenant certaines galeries qu'il croyait exploi-tées autrefois par les Romains, *M. Manhès* a continué les travaux commencés anciennement et a poursuivi des filons en dessous du plan d'eau. C'est en effectuant ces travaux qu'il a trouvé des outils portant la marque des Médicis.

Quant à l'existence de l'ambre en Italie, il faudrait demander des renseignements à la Société de géologie italienne, car, sur les bulletins de cette Société, on ne trouve aucune citation se rapportant à des gisements d'ambre.

M. Chantre. — M. Cappelini dit avoir trouvé des morceaux d'ambre assez volumineux pour laisser supposer que les Etrusques connaissaient cette substance.

M. Depéret. — On ne connaît pas de gisement d'ambre en Italie, mais on en rencontre au contraire sur le versant des Alpes, dans les terrains ligniteux. Au musée de Lausanne il existe une plaque mesurant plus d'un mètre, pleine d'ambre.

NOMINATION DE NOUVEAUX MEMBRES

La Société procède ensuite à la nomination de membres titulaires nouveaux :

M. SCHIRMER, professeur à la Faculté des lettres.

M. DEVAY, chef de clinique à la Faculté de médecine.

M. LE DANTEC, maître de conférence à la Faculté des sciences, sont nommés membres titulaires.

MM. BORDIER et SAVOYE sont nommés membres correspondants.

M. le Secrétaire général procède au dépouillement de la correspondance manuscrite, qui comprend une lettre de M. Cartailhac, remerciant la Société des Bulletins qu'elle lui a adressés et lui annonçant en retour l'envoi de quatre brochures dont il est l'auteur.

OUVRAGES OFFERTS

Em. Cartailhac, *Monuments primitifs des Baléares*, Toulouse, 1892.

— *L'Age de la pierre en Afrique.*

— *La Grotte du Mas-d'Azil.*

— *Notice sur M. de Quatrefages.*

Dr Topinard. — *Conclusions et applications de l'anthropologie.*

— *Carte des cheveux roux.*

- Annuaire statistique de la ville de Paris*, XVI^e année, 1891.
- Bulletin hebdomadaire de statistique municipale de la ville de Paris*, n^{os} 9-10, 1894.
- Tableaux mensuels de statistique municipale de la ville de Paris*, n^o de novembre 1895.
- L'Anthropologie*, revue, n^o 1, 1894.
- Revue de l'École d'anthropologie*, n^o 5.
- Bulletin de la Société de géographie de Paris*, 3^e trim. 1895.
- Comptes rendus des séances de la Société de géographie de Paris*, n^{os} 17-18, 1893; 1, 2, 3, 4, 1894.
- Bulletin de la Société languedocienne de géographie*, 4^e trim. 1895.
- Le Globe*, journal géographique, Genève.
- Comptes rendus de la Société géologique de France*, n^{os} 5-6, 1894.
- Et. Regalia, *Sulla fauna della grotta dei Columbi*, Firenze, 1894.
- D^r J. Danielli, *Crani ed ossa lunghe di abitanti dell' isola d'Engano* Firenze, 1894.
- Atti della reale Accademia dei Lincei*, fasc. 4 et 5, 1894.
- Rendiconti della reale Accademia dei Lincei*, fasc. 1-2, 1894.
- A. A. da Fonseca Cardosa, *Nota sobre una estação chelleana no valle d'Alcantara*.
- Anales d. Mus. nacional de Montevideo*, I.
- Verhandlungen der Berliner Gesellschaft für Anthropologie u. s. w..... von Virchow*.
- Correspondenz Blatt der deutschen Gesellschaft für Anthropologie u. s. w.*
- Studies from the biological laboratory. University Baltimore*, n^{os} 1, 2, 3, 4.
- A. de Courcy, *De l'assurance par l'État*.
- Comptes rendus de la Société géologique de France*, n^o 16, 1894.
- Actes de la Société scientifique du Chili*, t. II, livre IV, t. IV, livre III.
- Atti della reale Accademia dei Lincei*, vol. III, fasc. 9.
- Mittheilungen der anthropologischen Gessellschaft*, in Wien, vol. XXIV, fasc. 5.
- Divers volumes offerts par la *Smithsonian Institution*, des États-Unis. Washington, 1892-1894.

COMMUNICATION DU BUREAU

M. Chantre rappelle à la Société que l'Exposition de Lyon comprendra des exhibitions d'indigènes de différentes régions de

la côte occidentale d'Afrique, des nègres divers, des Acréens, des Sénégalais, etc.

Bien que ces exhibitions aient habituellement un intérêt relatif, il pense qu'il serait bon de ne pas laisser passer cette occasion et croit qu'il y aurait lieu d'en profiter pour faire quelques études ethnographiques. Il propose de nommer une Commission qui, au nom de la Société, ira prendre des mesures, photographiera et étudiera quelques-uns des types figurant au parc. Il soumet à l'approbation de la réunion les noms de MM. Teissier, Rollet, Chantre, Pélagaud, Devay et Guinard, qui sont désignés pour faire partie de la Commission ethnographique chargée de l'étude des indigènes figurant à l'Exposition.

M. le Secrétaire général entretient la réunion des projets et propositions qui avaient été faits, il y a quelques mois, en vue d'une participation de la Société d'anthropologie à l'Exposition de Lyon, mais jusqu'à ces derniers temps on était resté dans une incertitude complète. Il y aurait lieu cependant de songer à faire quelque chose et de reprendre les projets anciens, mais il ne faut pas oublier que cette participation ne sera possible qu'autant qu'elle ne coûtera rien, la Société n'ayant pas les moyens d'en faire les frais.

M. le Secrétaire général ajoute qu'on pourrait demander au Président du groupe des Sociétés savantes une place où on ferait figurer quelques photographies de voyages, certains types ethnologiques et les bulletins de la Société.

M. Didelot. — Il n'y aura qu'à se mettre en rapport avec M. Poirier pour lui demander une place. Mais ne pourrait-on pas aussi présenter quelques collections ?

M. Depéret. — Si la Société se décide à participer à l'Exposition, elle devra faire les choses convenablement. Il ne faudrait pas par conséquent s'en tenir à quelques volumes ou à quelques photographies, mais faire quelque chose de plus complet ; il importe de ne pas paraître mesquins et d'arriver à intéresser le public à notre exposition. Pour cela un bon moyen serait par exemple d'exposer dans une vitrine une collection de documents et de matériaux résumant le préhistorique de la région.

M. Chantre a étudié complètement la question dès la première nouvelle d'une exposition à Lyon, il l'a reprise trois ou quatre fois, mais il s'est butté au *non possumus* de l'Administration, qui a refusé de fournir argent et vitrines. En exposant simplement les volumes composant la collection des Bulletins, on renouvellera ce qui a été fait pour la dernière exposition de Paris, à laquelle on n'a rien envoyé de plus.

La Société n'a pas de collections à elle appartenant et on ne peut rien sortir du Museum. On ne pourrait que s'adresser aux différentes collections de la région, mais pour les envois il faut encore de l'argent et la ville ne peut pas en mettre à notre disposition.

M. Depéret regrette très vivement cette lacune, car il persiste à croire qu'un résumé du préhistorique de la région aurait eu un grand intérêt et certainement du succès.

M. Didelot est heureux de voir M. Depéret entrer aussi complètement dans les idées qu'il avait déjà émises dans une séance antérieure, et joint ses regrets à ceux qu'il vient d'exprimer.

M. le Secrétaire général. — Notre archiviste adjoint M. Buffard est actuellement en voyage et notre archiviste titulaire ne venant pas aux réunions, il y a opportunité à désigner un autre membre voulant bien se charger de ses fonctions.

A ce propos, M. le Secrétaire général dit qu'avant son départ M. Buffard a procédé au classement et à la mise en ordre des nombreuses publications appartenant à la Société. Ceci a été l'occasion de constater qu'il y a de nombreuses lacunes dans ces collections. La raison s'en trouve dans ce fait que fréquemment des membres de la Société empruntent des volumes aux archives et oublient de les renvoyer. Aussi M. le Secrétaire général demande-t-il aux personnes qui auraient en leur possession quelques fascicules appartenant à la Société d'anthropologie de vouloir bien les faire rapporter, afin que la Bibliothèque, qui est fort riche à cause des échanges très nombreux du Bulletin, ne soit pas incomplète.

M. le président. — Pour répondre au *desideratum* que vien

d'exprimer le secrétaire général, je prie M. Mayet de vouloir bien se charger des fonctions d'archiviste.

COMMUNICATION

SUR LE QUATERNAIRE DES ENVIRONS DE LYON

PAR M. DÉPÉRET

M. Depéret demande à *M. Chantre* s'il a reçu des renseignements relatif à un squelette qui aurait été trouvé à Saint-Pierre de Chandieu, et qui aurait été acheté par un amateur lyonnais avec des petits vases découverts en même temps.

M. Chantre dit qu'il est au courant de la question. Près de Chandieu, dans un lieu dit des « Dix mille martyrs », les paysans ont trouvé des petits vases mérovingiens et des débris humains, mais ceux-ci n'ont pu être étudiés, car ils ont été conduits et enterrés dans le cimetière ; il n'a pas d'autres renseignements.

M. Chantre ajoute, qu'il a trouvé en 1869, dans un chemin creux conduisant de Chandieu à Toussieu, des ossements humains enfouis dans la molasse. Il les a présentés au congrès de Lyon, en 1873.

La coupe du terrain a été rafraîchie et on n'a pas vu la moindre trace de fosse ou d'enfouissement. Les ossements étaient incrustés de molasse comme des fossiles tertiaires et se trouvaient à un mètre de la surface du sol.

M. Chantre demande à *M. Depéret* s'il a revu les nouveaux gisements quaternaires découverts près de Villefranche et dont il avait parlé. Personnellement il y a trouvé lui aussi un fragment de molaire d'éléphant dont les lamelles sont si étroites qu'il est très difficile d'arriver à une détermination. Il ne croit pas qu'il s'agisse de molaire d'Antiquus.

M. Depéret répond à *M. Chantre* qu'à ce sujet il n'a rien affirmé, car pour se prononcer, il faudrait avoir une molaire complète.